



# LA VOILE A LOS ANGELES

PAR ITALO SONCINI

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION YACHTING DE L'AIPS

De l'Olympiade à Los Angeles qui s'est révélée par ses dimensions une véritable « galaxie olympique », nous extrapolons la voile, placée dans le décor fascinant de Long Beach.

**L**e yachting, au cours de ces Jeux, a donné lieu à bien des considérations favorables mais aussi à plusieurs critiques. Splendide – il faut bien en convenir – la localité choisie : Long Beach, plage plus que célèbre, dans la baie colossale et magnifique de Shoreline. Plus de 2500 embarcations mouillent de façon rationnelle et harmonieuse dans l'immense structure nautique, avec la vieille mais toujours superbe et élégante « Queen Mary » amarrée en permanence à l'un des quais, ainsi que la copie fidèle du « Bounty », le voilier historique.

La zone, bien que très vaste, n'a permis qu'à sa seule extrémité nord la réalisation d'un site réservé aux exigences du yachting olympique, sans aucune adjonction de structures de maçonnerie ou fixes. L'explication est simple : cette Olympiade a été gérée, pour la première fois dans l'histoire des Olympiades, par un groupe privé qui a évidemment tablé sur le profit économique. Le « monstre » de la

télévision a fait des Jeux le business le plus colossal au monde.

Il n'y a donc pas eu un véritable « village olympique » permettant une unique concentration pour les athlètes, accompagnateurs, juges de régates et journalistes. On n'a pas construit un trépied avec sa flamme (celle du Coliseum de Los Angeles pouvant suffire), mais rien qu'une structure tubulaire d'où ont pu assister quelques milliers de spectateurs pour les cérémonies d'inauguration et de clôture.

Tout ce monde, athlètes, accompagnateurs, juges et VIP, ainsi que les journalistes, devaient naturellement dormir et prendre leurs repas dans les hôtels de Long Beach en payant des notes très salées.

L'élégant Monsieur Peter Ueberroth, président du Comité organisateur des Jeux, était trop occupé pour arrêter son attention sur le yachting qu'il

connaît peut-être mal. Et son représentant à Long Beach a agi uniquement en bureaucrate et en fonctionnaire.

La voile aurait dû recevoir encore plus de soins. J'ai parlé avec plusieurs VIP représentant l'IYRU et membres du jury qui ont vécu les deux semaines de Long Beach dans cette ambiance étroite et étrange. Eux aussi opéraient dans des locaux exigus, adaptés à partir de conteneurs, sans air conditionné et munis seulement de ventilateurs ; ils se réunissaient sous une tente.

L'atmosphère était malgré tout cordiale, mais le yachting a son style particulier, une ancienne noblesse et des traditions pour ainsi dire protocolaires qui s'adaptaient mal aux structures improvisées de Long Beach. D'où une certaine amertume pour cette discipline pour amateurs qui est sans doute la plus pure parmi les disciplines olympiques. Pour la première fois elle s'est déroulée dans le très vaste cadre de l'olympiade et, par conséquent, tout rapport formel devait s'accomplir à travers le fantastique Convention Center de Los Angeles situé à une quarantaine de kilomètres de la mer.

Malgré l'étroitesse des limites territoriales, les skippers ont reçu à Long Beach tout ce qui leur était nécessaire sur terre et une grande assistance sur la mer, grâce à l'aide des vedettes de la Coast Guard et des hélicoptères de la State Police.

La voile à Long Beach était présente avec 62 pavillons nationaux et 305 athlètes (dont deux femmes seulement) sur 172 embarcations (38 *Windgliders*, 28 *470*, 28 *Finn*, 22 *Soling*, 20 *Tornado*, 19 *Stars*, 17 *Flying Dutchman*).

L'Amérique s'est imposée même dans le yachting (trois médailles d'or et quatre d'argent) pratiquement une estrade pour chaque classe aux States. La Nouvelle-Zélande s'est vue attribuer deux médailles d'or et l'Espagne et les Pays-Bas une médaille d'or respectivement.

Il faut reconnaître objectivement que l'absence des Soviétiques, des Allemands de l'Est et des Polonais dont on pouvait attendre des résultats remarquables dans la voile a favorisé les yachtmens américains. On peut supposer que trois médailles, l'une d'or et les deux autres d'argent, auraient pu être attribuées aux pays de l'Est (pour le quillard et pour les dériveurs). Mais les absents ont toujours tort et il nous reste qu'à souhaiter qu'à l'avenir il n'y ait jamais plus de boycott.

Une chose est bien certaine : à l'issue des Jeux de la Voile, bien que la cérémonie ait été assez provinciale et artisanale, on a pu voir les vrais VIP de l'olympiade : S.E. M. Juan Antonio Samaranch, Président du CIO, Lord Killanin, le Président précédent, et d'illustres membres de l'IYRU tels que Beppe Croce, le président, Jonathan Jason, le vice-président, Roosevelt junior, l'ex-roi de Grèce, S.M. Constantin, Berthold Beitz, l'homme de Krupp et de Volkswagen, organisateur des Jeux de la Voile de Kiel en 1972, la médaille d'or au Star de Naples, Pinegin, le Soviétique qui fait partie de l'IYRU et qui était le seul Russe parmi les jurés du yachting de cette Olympiade.



*On reconnaît de g. à dr. : M. Berthold Beitz, troisième vice-président du CIO, l'ex-roi de Grèce, S.M. Constantin, membre honoraire du CIO, Lord Killanin, président d'honneur à vie du CIO, le Président Samaranch, MM. Beppe Croce, président de l'IYRU, Julian K. Roosevelt, membre de la Commission exécutive du CIO, Jonathan Jason, vice-président de l'IYRU.*

---

Si on devait me demander : qu'est-ce qui vous a le plus touché aux Olympiades de la Voile ? je répondrais : « Une barque, l'ancienne « Angelita », 8 mètres de jauge internationale qui, en 1932, au cours de la première Olympiade à Los Angeles, remporta la médaille d'or. C'est ce même M. Churchill, 86 ans, qui la pilotait comme il y a 52 ans dans les eaux toutes proches de Santa Monica. Et c'était pour chacun un honneur de monter à bord et d'atteindre avec elle, cette Marlène Dietrich de la mer, le lieu de la régate.

*L'ancienne « Angelita » dont on doit la rénovation à M. Peter V. Ueberroth, président du LAOOC, conservée par le Musée des Sports à Los Angeles ; et son barreur de 1932, M. Churchill.*



Les opinions exprimées dans cet article ne reflètent pas nécessairement celles du CIO.

---